

PRIX DE L'ABONNEMENT

payable d'avance.

Lyon, 30 fr. pour l'année.  
— 11 pour 6 mois.  
— 6 pour 3 mois.  
Département du Rhône, 24 fr.  
Hors du dép., 22 fr. pour l'année



# L'ARTISTE

EN PROVINCE,

(Extraite Lyonnais).

## JOURNAL DES THÉÂTRES, DE LA LITTÉRATURE ET DES BEAUX-ARTS,

Avec Portraits et Dessins lithographiés par les premiers Artistes, Musique de piano et Romances composées pour le Journal, et délivrés gratuitement aux Abonnés.

L'ARTISTE,

Journal petit in-folio, imprimé avec luxe; Table et Couverture; Formant un beau volume Album à la fin de l'année; Paraît tous les Dimanches.

On s'abonne, à Lyon, au Bureau du Journal, rue de l'Arbre-Sec, 51; — chez Guymon, libraire, rue Lafont, 26; — chez Louis Perrin, imprimeur, rue d'Amboise, 6; — et chez Chevalier et Dizier, place de l'Herberie.

Les abonnements et les insertions sont reçus, à Paris, à l'Office-Correspondance de Auguste de Vigny, place de la Bourse, 3; dans les départements, chez tous les directeurs des Postes. — Affecter les lettres et les annonces.

Les avis et les réclamations doivent être adressés à Lyon, au Bureau central, rue de l'Arbre-Sec, 51. — Prix des annonces, 25 c. la ligne. — On traite de gré à gré pour les annonces d'une certaine étendue.

Nous publions aujourd'hui la *table des matières* de notre premier volume. Le double titre du journal paraîtra avec notre prochain numéro.

UNE communication officielle annonçait il y a deux jours que le traité de la ville avec M. Siran, directeur des théâtres, approuvé par le Conseil municipal, n'avait pas encore reçu la sanction de l'autorité supérieure; non que cette sanction ait été refusée, comme on s'était déjà hâté d'en répandre le bruit, non pas même que cette sanction fût incertaine, mais parce qu'elle n'avait pas dû être donnée avant que M. le Maire ait fourni à M. le Préfet les documents qui ont déterminé l'administration municipale à opérer comme elle l'a fait, et qui ont entraîné sans difficulté les suffrages du Conseil municipal.

Il y a donc tout lieu de croire que la sanction de M. le Préfet, comme celle du Ministre, ne se fera pas longtemps attendre, si ce n'est fait déjà.

Les travaux de réparation de la salle des Célestins sont sérieusement commencés depuis vendredi dernier, et ils seront poussés avec activité. On ne pense pas cependant que rien puisse être terminé avant le 5 du mois prochain.

Dans tous les cas, le personnel de ce théâtre est complet, et les noms qui le composent nous donnent l'assurance que jamais la troupe n'aura été si complète, ni si riche en talents. En voici l'énumération :

Régisseur général : M. LEFEBVRE. — Acteurs : MM. ALEXANDRE, PONNET, Eugène ANDRÉ, Henri DUTAILLOUX, ULRIC, Hippolyte ROLAND, AMBROISE, LUXEUIL, Ch. POIRIER, CÉLICOURT, LUREAU, AUGUSTE, ROUSSEAU, HAMILTON, BESSON, TONY, LARUE, et MOINE.

Actrices : Mesd. DAMOREAU, Maria ROLAND, LEFEBVRE, LEVASSEUR, Amélie BRIÈRE, BUCCET, Léonie AUGÉE, ELISA COLLIGNON, LEGAIGNEUR, PROSTO, MARIA, BAILLY.

### GRAND-THÉÂTRE.

Clôture de l'année. — Les Adieux au public. — Les Ovationes.



TOUT cela est vrai, et je ne vois pas trop qu'il y ait beaucoup de commentaires à vous développer. L'année théâtrale a été close le 20 avril, irrévocablement. C'est pour longtemps, du moins au Grand-Théâtre; car les Célestins font peau neuve, et quinze jours au plus vous séparent de la réouverture. Au Grand-Théâtre les adieux ont été plus touchants, plus prolongés, plus nombreux; les choses se sont passées à l'amiable, en famille, le public en robe de chambre, tranquillement assis comme chez lui, les artistes le sourire sur les lèvres, et quelques-uns le regret au cœur. C'est bien cruel, mais c'est ainsi.

Pendant trois ou quatre soirées consécutives, les couronnes artificielles de laurier, de roses, d'épis d'or et d'argent, les couronnes printanières si suaves, mais qui passent si vite, les bouquets de toutes sortes n'ont pas cessé de pleuvoir abondamment sur la scène. Tous ceux qu'on a jugés dignes d'un hommage ont reçu une part proportionnée à leur mérite, ou aux affections que chacun d'eux inspire. Il y en avait pour tous les goûts.

Donc, on a couronné Mad. Miro dans *Norma*, les *Diamants*, *Robert*, la *Favorite* et *Lucie*, je veux dire toutes les fois qu'elle a joué. Mad. Miro est une cantatrice pleine d'âme, d'expression délicate, de sentiment, et de vocalisation brillante : elle n'est point irréprochable, sans doute, et n'a pas constamment entraîné l'admiration

générale, qui chez quelques-uns a un peu dégénéré en engouement; mais elle a du moins justifié la place qu'elle occupe fort bien, d'un des premiers talents de la province, celui de tous peut-être où il y a le plus d'entraînement;

— Mad. Finart, danseuse aimable de demi-caractère, et qui a fait preuve dans *Giselle* de beaucoup de grâce et de légèreté;

— Audran, que l'on regrette à juste titre, dont la voix est pure, timbrée, facile et pleine de charme, et dont nous prévoyons les succès à l'Opéra-Comique;

— Mad. Cossard, et Cossard son mari, excellent comédien, rempli d'études et de savoir, consciencieux et vrai, bon financier, et d'un comique et d'une expérience bien rares aujourd'hui. Constamment nous avons applaudi dans Mad. Cossard une diction parfaite, un ton exquis, une tenue distinguée, une entente soignée de bon répertoire. Le couple Cossard respire la comédie dans la véritable acception du mot.

— M<sup>lle</sup> Lehuen, qui donne de charmantes espérances, et qui déjà, comme succès et comme talent, a beaucoup obtenu. Bien dirigée, M<sup>lle</sup> Lehuen a montré, avec sa voix vibrante et facile, du goût, de l'intelligence et toute l'aptitude de son emploi. Pour une première année de théâtre, elle a eu des créations et une belle clôture. Nous lui souhaitons des études constantes, et d'autres succès plus importants encore : ce qu'elle réalisera certainement;

— Mlle Caroline Beaucourt, dont on admirait sans cesse les formes voluptueuses, les poses étudiées, et la désinvolture charmante;

— Lesbros, un des meilleurs barytons de la province, un de ceux dont le talent offre le plus de ressources;

— Mlle Bazire, danseuse d'une bonne école, toujours convenablement placée;

— Hilariot, danseur d'un mérite réel, remarquable par des temps, des échos, des élans qui rappellent complètement la manière de Perrot. Il ne faudrait que du travail, sans doute, pour faire d'Hilariot un artiste très distingué. Il a ce que les hommes ont très rarement quand ils dansent, de la grâce.

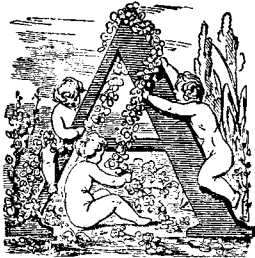
Une couronne modestement tombée sur la scène s'adressait à un artiste plus modeste encore, Malliot. Cette couronne était un hommage et un acte de justice pour l'artiste distingué dont le chant est si correct, si intelligible, si bien étudié. La veille encore, Malliot recueillait des applaudissements unanimes dans le rôle de Raimbaut de *Robert-le-Diable*, et dans le duo de *l'honnête Homme*, surtout. Sa voix revient et a plus de force, et c'est ce qui augmente nos regrets en le voyant s'éloigner de Lyon. Malliot est un de ces rares artistes dont tout le monde apprécie le mérite, le talent érudit, et dont chacun estime la valeur personnelle. C'est un comédien intelligent et précieux pour le théâtre qui le possède, et nous ne croyons pas encore à son départ définitif.

Barrielle, Finart, Junca ont recueilli des applaudissements, et le succès de Mlle Dubreuil a été proportionné aux résultats qu'elle nous a montrés : un physique charmant, une belle voix, peuvent faire une cantatrice, mais seulement à de certaines conditions morales d'organisation musicale et de sentiment que Mlle Dubreuil cherche encore. Espérons qu'elle y parviendra : à part le mécanisme que l'école enseigne, le chant est presque tout dans l'accent qu'on y met et dans l'intention.

Nous venons de raconter la justice distributive du public; et quand on se dit adieu, on ne fait ordinairement la part que des qualités. Les défauts sont plus saillants au début qu'à la sortie, et la politesse du spectateur comme du critique est de faire l'éloge de ceux qui s'en vont.



## THÉÂTRE DES CÉLESTINS.



tout péché miséricorde. Lorsque pour un mourant la dernière heure est venue, les portes de l'absolution lui sont ouvertes. En vertu donc des *Circonstances atténuantes*, quelque faibles qu'elles soient, nous absolvons *la Citerne d'Alby* et *la Peur du Tonnerre*, données à la dernière représentation à bénéfice.

Et puis, que sont de malheureux ouvrages auprès des grandes choses de cette semaine ? Tout un monde artistique vient de disparaître pour ressusciter peut-être, si tout ce qui se raconte sur le laborieux enfantement de la direction est bien vrai. Mais, en attendant la révélation du mystère de la résurrection des théâtres, commençons par raconter les pompeuses solennités de leur fermeture.

Sur notre scène secondaire, la moisson des fleurs et des couronnes n'a pas été moins abondante qu'à notre Grand-Théâtre. La *Grâce de Dieu*, parvenue au moins à sa 65<sup>e</sup> représentation, avait attiré lundi une foule tellement compacte, qu'un observateur aurait pu certainement se demander : « Quelle subvention Lyon exige-t-il des directeurs, pour leur céder l'heureux privilège d'administrer ses « théâtres ? » Et cependant, ce soir-là même, la salle de la place de la Comédie se trouvait trop étroite pour contenir les spectateurs de *Robert-le-Diable* ; tant il est vrai que même avec des spectacles n'ayant rien de neuf une direction habile pourra, quand elle le voudra, faire fortune à Lyon. Hâtons-nous de le dire toutefois, le désir de présenter des adieux brillants aux artistes aimés, se trouvait avoir contribué beaucoup à l'empressement public. Sera-t-il nécessaire d'ajouter que M<sup>me</sup> Thibaut, la touchante *Marie*, a recueilli aux Célestins les principaux honneurs de la soirée ?

M<sup>lle</sup> Minié a retrouvé dans le rôle de *Chonchon* les adorateurs des premiers jours de l'année : que ce succès l'accompagne partout !

Dans la soirée du lendemain, MM. Cécicourt, Ambroise, M<sup>mes</sup> Le-gaigneur et Levasseur, qui restent attachés à notre théâtre, ont recueilli les témoignages de la sympathie publique. M<sup>me</sup> Faivre a reçu l'offrande de fleurs, saluée par des bravos unanimes ; et, dans la *Famille improvisée*, M. Barqui, constamment applaudi, a obtenu l'honneur d'un rappel.

La joie nous reste encore de terminer cet article par le récit d'une bonne œuvre. Depuis un si grand nombre d'années, mêlée comme actrice utile à tous les jeux de la scène qui firent passer de douces heures à nous et à nos pères, l'excellente Mme Brunet se voit maintenant menacée de perdre le modeste emploi qui alimentait sa vieillesse. Les artistes de nos deux scènes se sont fait un devoir de donner un gage de leur affection à cette camarade qu'ils vénéraient comme leur mère. Le public s'est de grand cœur associé à cet acte de profonde sympathie, et la représentation donnée au bénéfice de Mme Brunet s'est élevée ainsi qu'une preuve éloquente de bien des regrets.

Donc, dans la soirée organisée pour cette circonstance, nous avons vu figurer la *Jeune Femme colère*, jouée par les sujets de la comédie ; un intermède musical où se sont fait applaudir surtout MM. Audran, Barrielle et Junca ; la *Grâce de Dieu*, et un divertissement exécuté par les premiers sujets et par le corps de ballet. C'est, sans doute, à la présence de ce divertissement que nous devons attribuer le choix fait de la scène du Grand-Théâtre pour cette représentation.

Et, maintenant, Mme Brunet, et vous tous ses amis et ses collègues, qui vous retirez de nos théâtres chargés de beaux souvenirs et suivis de la tendresse publique, ayez partout bonne chance et courage comme nous nous le souhaitons à nous-mêmes. Toute relation humaine a son commencement et sa fin ; l'essentiel est d'avoir rempli honorablement et consciencieusement sa durée. Ainsi que le critique, l'acteur suit les inspirations de son intelligence ; quelquefois elles se rencontrent opposées les unes aux autres, mais l'homme reste en dehors de ces luttes et sous le blâme de l'opinion ; l'estime subsiste toujours pour celui qui professe ou qui met sérieusement en scène cette opinion. Adieu donc jusqu'à des jours qui, sans doute, ne se feront pas trop attendre ; l'artiste peut s'effacer durant plus ou moins de temps, mais il ne saurait s'annihiler tout-à-fait : l'artiste, d'ailleurs, appartient à une grande famille qui ne meurt jamais, et pour laquelle tout est solidaire ; s'il ne vit plus par lui-même, il vit encore dans les personnes de ses frères, lorsqu'il est respecté. Ne désespérons donc pas de l'avenir, l'injustice passe et la vérité reste ; les fautes et le mensonge usent vite, et toujours à la fin la franchise triomphe.

— Le bénéfice de Mad. Brunet a dépassé 4200 fr., M. Siran ayant généreusement fait abandon du droit des pauvres à la charge de Mad. Brunet.

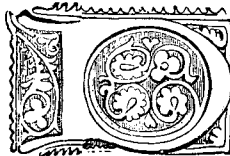


L'espace nous manque pour parler du concert de M. Cherblanc, et c'est bien à regret que nous en renvoyons le compte-rendu à dimanche prochain. D'autres concerts se préparent, celui de Mme Miro qui aura lieu mardi au Grand-Théâtre, ce qui ne peut manquer d'attirer une grande affluente. On parle d'une soirée musicale donnée par Mlle Lehuen ; et demain dimanche, à midi, on entendra le *mélophone* pour la dernière fois.

Nous recevons de M. Rozet la lettre suivante, que nous insérons dans son entier. Cette lettre répond à quelques lignes de notre *chronique musicale* de dimanche dernier. Pour le moment, l'espace nous manque pour des observations que nous n'oublierons pas de faire. Qu'il nous suffise de dire que notre critique n'a pas l'habitude de s'adresser aux personnes, mais bien à des faits. Nous n'avons pas discuté le mérite de M. Rozet, mais bien la méthode qu'il emploie. Ce n'est qu'une question de principe. M. Rozet se pose comme le créateur d'un procédé d'enseignement bien supérieur à tout ce qui existe : pour aujourd'hui croyons-le sur parole, mais ne renouons pas à formuler notre opinion qui n'ôtera rien au talent de M. Rozet, et qui amènera peut-être une discussion générale sur un sujet du plus haut intérêt, un Conservatoire de musique de Lyon.

Au rédacteur de l'Artiste en Province.

Monsieur,



tâche que je me suis imposée.

Il me serait assurément très facile de dérouler aux yeux du public tous les fils de cette petite guerre ténébreuse dont je me plais à croire que vous avez été, Monsieur, l'instrument involontaire et innocent. Mais le moment n'est pas venu encore de signaler mes ennemis, et j'attends une occasion plus opportune qu'ils ne manqueront sûrement pas de me fournir.

Pour aujourd'hui je veux me borner, pour toute réponse, à dire que, sans avoir la prétention d'élever mon talent à la hauteur de celui de mes adversaires, je crois avoir acquis dans le poste honorable que j'occupe à l'Orchestre du Grand-Théâtre l'expérience nécessaire pour enseigner le chant d'après les meilleurs principes, et pour former des élèves qui puissent se distinguer un jour dans la grande et noble famille des véritables artistes lyriques.

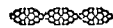
Je n'ajouterai pas que quelques compositions musicales, accueillies par le public avec une bienveillance marquée qui m'a pénétré de la plus vive reconnaissance, me donnent aussi peut-être le droit de penser que je ne suis pas absolument dépourvu des connaissances spéciales nécessaires pour me lancer dans la carrière du professorat. C'est toujours un amour-propre très déplacé que celui qui nous porte à parler de nous-mêmes, et, quoi qu'il m'arrive, je ne céderai jamais à des sentiments d'orgueil que je blâme trop dans les autres, pour m'y abandonner moi-même. Laisant donc de côté la question de personnes, je ne m'occuperai que des choses.

J'invoquerai en faveur de ma méthode les témoignages de satisfaction que m'ont constamment donnés les élèves placés sous ma direction, les progrès qu'ils ont faits et qu'ils font chaque jour, les applaudissements qu'ils ont reçus chaque fois qu'ils ont chanté en public ; et comme un fait plus concluant encore, les succès qui viennent de couronner à Bordeaux les débuts de notre compatriote Flachat que j'ai formé, et qui se plaît à reconnaître l'efficacité de ma méthode, les encouragements que je lui ai prodigués ainsi que l'heureux avenir que je lui ai prédit tout en le préparant.

De pareils résultats parlent plus haut que toutes les critiques même les plus spirituelles et les plus mordantes, et semblent m'autoriser à conclure que la méthode que j'ai adoptée est à la fois la plus sûre et la plus prompte ; que les meilleures leçons sont celles qui s'attachent à l'étude vocale des œuvres de nos grands maîtres, des belles mélodies des Rossini, des Meyerbeer, des Auber, des Hérold, des Halévy, etc. ; qu'en s'exerçant ainsi, à l'aide du violon, les élèves apprennent mieux, accoutument mieux leur oreille à la justesse du son, à l'exactitude et au sentiment de l'intonation ; et qu'enfin ils ne sont plus exposés à perdre deux ou trois années d'études en pénibles efforts, en fatigues décourageantes, pour apprendre des choses qui ne leur seront jamais d'aucune utilité.

J'ose attendre, Monsieur, de votre impartialité l'insertion de cette lettre dans le plus prochain numéro de votre journal, et je vous prie d'agréer, etc.

S. Rozet fils.



## NOUVELLES.



L'engagement de Mlle Doze au Théâtre-Français a été renouvelé au prix de 8,000 fr. par an. La Comédie a également traité avec Maillart, pour la même somme de 8,000 fr.

— Mlle Morel, élève de Baroilhet, vient de débiter à l'Opéra dans le rôle de Rachel de la *Juive*.

— Duprez vient de réunir chez lui, à Paris, l'élite des compositeurs et des artistes pour leur montrer à quels résultats on peut atteindre avec de la persistance et une volonté de fer. Il leur a chanté plusieurs morceaux d'opéras anglais, absolument comme pourrait le faire un Anglais, mais un Anglais grand chanteur. On dit que Duprez ira bientôt à Londres.

— Mme Pauline Garcia-Viardot vient de partir pour Madrid.

— Le théâtre de l'Odéon vient enfin d'obtenir un beau succès. Le *Voyage à Pontoise*, de M. Alphonse Royer, à la manière de Picard, est une pièce pétillante de gaieté et d'esprit.

— Mme Nathan Treillet excite l'enthousiasme à Marseille, dans tous les rôles de son répertoire. C'est justice.

— Grand-Théâtre de Bordeaux. — Organisation. — Directeur, M. Léon père ; chef d'administration, M. T. Laffite ; régisseur général, M. Salesses. — Dans la comédie on remarque MM. Jourdain, Tournier, Lemounier, Henri, et Mmes Danguin, Ballanti, Antheaume. — Pour l'opéra : premier ténor, Valgalier ; premier ténor léger, Authiome ; baryton, Flachat ; première basse, Poitevin ; Mmes Elian et Caroline Klotz, premières chanteuses.

Le Rédacteur en chef, E. LAUGIER.

# TABLE DES MATIÈRES

DU PREMIER VOLUME, 1841-1842.



## Littérature et Beaux-Arts.

Programme de l'Artiste en province,	1
Physiologie du chant,	9, 27, 63
Les Satires de Perse, trad. par Aug. Desportes,	12
De Tristibus Franciæ; édition de M. Léon Cailhava,	21
Subventions des théâtres royaux,	23
De la nécessité de la réunion des Cercles,	31
Eleusis, poème par Victor de Laprade,	39
Tableaux de M. Rocoffort de Viunnière,	67
Robert de Cuningham,	71
Hippolyte Monpou: nécrologie,	75
Demande au Conseil municipal d'une augmentation de subvention.—Chiffre des subventions et indemnités de 1840 à 1841,	79
Alphabet roman, composé par M. Leymarie,	83
École des Beaux-Arts.—Concours de 1841.—Le Jury,	ib.
Réponse de M. Adam Kisielewski au chapitre des subventions,	84
Toujours de la subvention et de la situation des théâtres. Réponse au directeur,	87
Collection de M. Didier-Petit,	99
Particularités biographiques sur le ténor Poultier,	107
Distribution des prix à l'Académie des Beaux-Arts,	111
Réponse à l'auteur de la biographie de Poultier,	112
Alexandre Flachéron: notice biographique,	115
Fragment d'un voyage en Turquie: maisons de Constantinople,	119
De la circulaire du ministre de l'intérieur sur les directeurs des théâtres des départements—Application de la circulaire aux théâtres de Lyon,	123
De la peinture historique à Lyon,	127
Economie politique.—Des octrois, par M. Barillon.—De la mendicité, par M. Bonnardet,	128
Vote par le Conseil municipal d'un supplément de subvention à la direction des théâtres,	131
École lyonnaise.—Tableaux de genre,	133
Faut-il absolument être peintre pour pouvoir juger un tableau?	137
De la beauté des œuvres chez les anciens,	143
Danger des systèmes en peinture,	153
Psyché, par M. Victor de Laprade,	159
Biographie: Mad. Aug. Desportes,	163
Mauvais rêve d'un artiste, ou danger de peindre le diable,	163
Mlle Rachel dans le Cid,	171
Des divers projets présentés pour la régénération du quartier de la Boucherie-des-Terreaux,	173
Du génie du peintre,	175
De l'art antique et de l'art chrétien,	177
Construction de la façade de l'église de St-André-le-Bas, à Vienne,	181
Fermeture des théâtres, par suite de la faillite de M. Adam Kisielewski,	183
Le Devin du village, musique du citoyen Granet, de Lyon,	186
Léopold Robert,	189
Beau et Bon,	193
Direction des théâtres.—Candidature de M. Siran,	194
Question des théâtres.—Nouvelle circulaire ministérielle: de la Nécessité d'une Direction intelligente et forte,	197
Concours pour la construction de la façade de l'église de Saint-André-le-Bas, à Vienne,	199, 207, 210
Traité conclu entre M. le Maire et M. Siran,	201
Notice sur Lafayette, par M. A. Boullée,	202
Gerbe littéraire, par Servan de Sugny,	201
Personnel du théâtre des Célestins,	217

## Société des Amis des Arts.—Exposition de 1841.

1. Réflexions préliminaires,	151
2. Peinture: MM. Leullier, Janmot, Frénet,	133
3. Peinture: Leullier, Debay, Simon Guérin, Ch. Lefèvre, Molin, Dupré; Mlle Sophie Hubert,	139
4. Peinture: Claudius Lavergne, Duval-Lecamus fils, Aug. Flandrin, Renié, Lafaye, Poncy, Wild,	144
5. Peinture: Adrien Guignet, Comte-Calix, Laurasse, Monvoisin, Guichard, Tony Johannot, Charlet, Géniole, Dupré, Pingret; Mme Chloé Dupasquier,	147
6. Sculpture: Guillaume, Frénet, Desbœufs, Cabuchet, Gechter,	151
7. Paysages: Isidore Flachéron, Ponthus-Cinier, Cabat, Paul Flandrin, Aligny, Coignet, Dubuisson, Fonville, Hostein, Servan,	157
8. Tableaux de genre et paysages: Saint-Jean, Du-	

val-Lecamus père, Gué, Garneray, Renoux, Calame, Leymarie, Mercey, Robert, Lavie Favas, Lefebvre, Muntz-Berger, Cotelle, Paris, Lapito,	161
9. Portraits: MM. Blanchard, Aug. Flandrin, Laurasse, Alph. Jame, Lepage, Jacomin, Tyr, Reuil, Lavergne, Frénet, Meunier, Peyronnet, Chabanne; Mesd. Besson, Anais Chirat, Baccard, Dabry,	165
10. Peintures diverses: aquarelles; sculpture, architecture, gravure, lithographie,	169

## Grand-Théâtre.

Symphonie en la de Beethoven.—L'Ange dans le monde et le Diable à la maison,	ib.
Clôture de l'année théâtrale.—Le Follet.—Mme Siran.—Les Puritains: Dabadie et Mme Rouille; Audran,	2
Ouverture de l'année théâtrale.—Rentrées et débuts.—George Hainl, Alexandre, Mlle Lehuen, Barrielle,	5
La Compagnie italienne.—Lucrezia Borgia, Concert de Mlle Toméoni.—Débuts.—Barrielle, Mlle Lehuen, Lesbros, Mad. Miro-Camoin, Coscard,	10
Débuts: Mad. Miro-Camoin, Alexandre, Mlle Lehuen,	13
M. Artot,	17
Débuts: Mlle Dubreuil: Faute de s'entendre, Lucie de Lammermoor.—Don Juan d'Autriche, Moïse, la Juive,	24
La Compagnie italienne.—Le répertoire.—Gavarni,	28
Les Indépendants.—Débuts de Mlle Louisa Johnson,	35
Reprise de Zampa.—Mlles Johnson et Laurent, Bordier,	39
Débuts de Wermelen et de Mme Bordier.—Réapparition de Mlle Louisa Johnson.—L'Eclair.—Le dernier Vœu de l'Empereur,	43
Reprise du Brasseur de Preston et d'Anne de Boulen,	47
La Chaste Suzanne.—Hippolyte Monpou,	51
Bénéfice de Mlle Folleville,	55
Ligier.—Débuts de Fanollet,	67
Reprise des Huguenots.—Ligier: les Templiers, Hamlet, le Cladrateur,	72
Reprise du Maître de Chapelle,	80
Débuts de Gabriel Arnaud,	84
Rentrée de Mme Minoret,	88
L'opéra allemand.—Fidelio.—Reprise du Mauvais œil.—Un mariage sous Louis XV,	91
Une Nuit à Grenade.—Le Freyschutz.—La Sombambule,	95
Les Diamants de la Couronne.—Reprise de Robert-le-Diable.—Un dernier mot sur les Allemands,	100
Encore les Allemands.—Flachat,	103
Débuts de Mlle Caroline Beaucourt.—Audran dans le Dieu et la Bayadère.—La Coquette corrigée,	107
Le critique et la critique.—L'Ecole des jeunes Filles.—Les Deux Couronnes, la Tarentule,	112
Reprise des Huguenots. Les deux Follets,	116
Reprise de Guerre ouverte et de la Reine d'un jour, L'Ecole des Femmes, le Carnaval de Venise.—Recettes moyennes des deux théâtres.—Entrées des journalistes,	124
Répertoire non joué.—Liste des pièces représentées à Paris depuis trois ans,	128
Norma,	136
Souvenirs de la marquise de V.—Début de Serda,	140
Reprise du Pré aux Clercs.—Serda dans les Huguenots.—Le Malade imaginaire,	144
Une Chaîne, comédie de M. Scribe,	152
La Favorite, de Donizetti,	154
Premiers symptômes de dissolution,	158
La Favorite, par Mad. Miro-Camoin,	170
Zanetta.—Un Roman intime,	174
La Protectrice,	182
Le Guitarero,	190
Giselle.—Désorganisation.—Traité de la direction nouvelle; Particle 11,	195
Clôture de l'année théâtrale.—Ovations,	200

## Théâtre des Célestins.

L'Hospitalité.—Longue épée.—Monsieur et Madame,	3
Clôture de l'année théâtrale.—Breton, Mad. Adam, Mlle Legros,	6
Débuts: Mlle Minié, Mortreuil,	11
Débuts: Mlle Escot, Leroy, Mlle Minié, Mortreuil,	14

Un bouquet,	18
Débuts: Boulard,	24
Le Père Marcel.—L'Argent, la Gloire et les Femmes,	28
Ah! tu la gobes.—Pierre l'Enfuse.—La Guerre de l'Indépendance.—Intermède dit musical,	39
Débuts de Mad. Pougin,	44
Diane de Chiry.—La Permission de dix heures.—La Mère et l'Enfant se portent bien,	47
Bouffé,	52, 53, 60, 64, 68
Débuts de Mad. Stéville,	76
Ligier et Mad. Albert,	80
M. J. J.—Bouffé, Ligier, Mad. Albert,	91
Le bon Moyen.—Fabio le Novice.—Le Tyran d'une Femme,	100
Reprise du Naufrage de la Méduse,	104
Laferrière,	108
Encore Laferrière.—Observations sur les dispositions intérieures de la salle,	112
Antony, par Laferrière,	117
Inconvénients des représentations prolongées des artistes parisiens,	119
Van-Bruck.—Les Misères de Cabochard.—Louissette,	128
Toujours des représentations prolongées de M. Laferrière,	132
La Mort du Tasse.—M. Hoffmann,	136
Ruy-Blas.—Lettre de Laferrière,	140
La Sœur de Jocrisse.—Les Enragés.—Polémique,	144
Les Pibules du Diable,	148
Mon ami Pierrot.—Le Tailleur de la Cité.—Les Pupilles de la Garde,	171
Le Perruquier de l'Empereur.—Manche à Manche.—Les Fées de Paris,	178
Toby le Sorcier.—Jeannic le Breton.—Les Vieilles Amours,	190
La Voisin.—La Chaîne électrique,	198
Le Dérivatif.—Mad. de Croustignac,	201
Les Filets de Saint-Cloud.—Pour mon Fils, La Peur du Tonnerre.—La Citerne d'Alby.—Les Circonstances atténuantes,	209

## Poésie.

Le Beau Jour, Florimond LEVOL,	14
Le Procès des deux Roses, Florimond LEVOL,	18
Origine de l'Académie française, Florimond LEVOL,	23
L'Ecole du XIX <sup>e</sup> siècle, couplets burlesques; Joséphin SOULARY,	32
Le Berceau, Florimond LEVOL,	41
A M. de Montherot, Florimond LEVOL,	44
La dernière Fantaisie d'un Malade, ANTONY RÉNAL,	56
Un Souvenir de décembre 1830, Florimond LEVOL,	66
Les deux Indiens, Florimond LEVOL,	65
L'Idole et l'Encensoir, MALLIOT,	72
L'Oiseau de Paradis, MALLIOT,	76
Le Chemin de fer, ballade, Joséphin SOULARY,	78
Un Artiste en voyage, Florimond LEVOL,	92
Le véritable Amour, Florimond LEVOL,	104
La Vengeance, Florimond LEVOL,	108
L'Enfant et le Berger, Florimond LEVOL,	112
Une Mendicante au Congrès scientifique, fragment; Joséphin SOULARY,	117
Pouvoir de la Poésie, Florimond LEVOL,	120
Être sensible, c'est fort bien; chanson, E. DESAUGIERS,	152
L'Exilé, L. ROUX,	157
Vivre l'hiver, pour moi ce n'est pas vivre; E. DESAUGIERS,	143
L'Aigle et le Roitelet, fable; MALLIOT,	153
Que l'on voie un rubis d'une eau limpide et pure; Emilien RIBET,	162
L'Archéologue, Joséphin SOULARY,	167
L'Orpheline, Emilien RIBET,	178
Un premier Amour, Emilien RIBET,	183
Le Frère de lait, Florimond LEVOL,	186
Laissez-moi mes quinze ans, Joséphin SOULARY,	191
Mon fauteuil, Joséphin SOULARY,	194
Pensée d'amour, Joséphin SOULARY,	207

## Chronique musicale.

Concert de M. Cherblanc,	11
6 <sup>e</sup> Concert du Cercle musical,	14
Concert de M. Miro.—Chœurs dirigés par M. Maniquet,	36
Soirée d'Alexandre Billet,	65
Messe en musique à St-Jean,	69
Concert de M. Richelmi,	89

23 nouvelles études pour piano, par François  
Hunten, 82  
Une messe en musique à Ste-Foy-lès-Lyon,  
Album de M. Etienne Arnaud, 92  
Henri Herz, et MM. Benacci et Peschier,  
Le *Stabat* de Rossini, 105  
Nouveaux projets pour un Cercle musical. — Con-  
cert de M. Sowinski — Mad. de Lozano. — Sa-  
lons de MM. Benacci et Peschier. — M. Sain-  
d'Arod, 121  
Messe en musique de M. Elbel, exécutée dans l'é-  
glise de la Charité, 126  
Album de chant de 1842, 141  
Conservatoire lyrique de M. Rozet, 152  
Concert de M. Baumann, 160  
Concert de George Hainl, 172  
Thalberg. — Biographie, 186  
Concert de M. Alex. Billet, 198  
Chérubini. — Article nécrologique, 201  
Concerts de Thalberg, 202  
Conservatoire de M. Rozet. — Le Mélophone, 205  
Réponse de M. Rozet, au sujet du Conservatoire, 213

Mélanges.

Lucrece Borgia et Victor Hugo, 5  
Chronique parisienne, 4  
L'Artiste e province aux journaux de Lyon, 5  
Prospectus des théâtres de Lyon, année théâtrale  
1841-1842, 5  
Retraite de Mlle Mars, 7  
Congrès scientifique, 29, 69, 74, 85, 93  
Toiles acquises par la ville, de MM. Goudard et  
Plassard, 29  
La Commission des auteurs dramatiques et le théâ-  
tre de Rouen, ib.  
Groupes sculptés à l'Hôtel-Dieu, par M. Carle  
Elschoët, 56  
Deux nouveaux académiciens, 40  
Interdiction de l'Artiste dans les théâtres de  
Lyon, 45  
Correspondance. — Lettre sur les théâtres de  
Lyon, 48  
Correspondance. — Lettre de M. Wermelen,  
Etoffe fabriquée par M. Gantillon, 52  
Charge d'Alex. Billet, par Laurasse, 64  
Engagement d'Audran à l'Opéra-Comique, 72  
Correspondance. — Réclamation de Mad. Thi-  
baut, ib.  
Eglises bysantines, par M. Couchaud, 82  
Excursion du Congrès scientifique à Vienne, 89  
De la conservation des tableaux au Musée St-  
Pierre, 92, 99  
Notation musicale appliquée à l'Histoire, 95  
Généalogie de George Sand, 97  
Charge de Fonville, par Laurasse, 101  
Mort de M. Alexandre Flacheron, 103  
Un mot de Mad. Prévile, 104  
Le *Stabat* de Rossini, 109  
La comédie à Rouen, ib.  
Observation sur le Laocoon de Bruxelles, 114  
Correspondance de travaux publiée à Lyon, 123, 166  
Des arbres qui existent dans la cour du Palais St-  
Pierre, 125

Portes du baptistère de Florence, 125  
Poultier dans la *Muette de Portici*, 131  
Un peu de tout, 134  
1<sup>re</sup> liste de souscription pour le Cercle des arts, réu-  
nis, 143, 153  
Etrennes, nouveautés, 146  
Cercle des Arts, 152, 167  
Correspondance. — Théâtre de Marseille, 162  
Correspondance. — Nuits orientales du Grand-Théâ-  
tre, 173  
Bas-relief de la statue de Jacquard, par M. de  
Ruolz, 183  
Déclaration de M. le Maire, au sujet des 15,000 fr.  
votés pour les théâtres et retenus à-compte sur  
le cautionnement, 190  
Réponse du *Journal de Vienne* aux observations  
sur la reconstruction de l'église de Saint-André-  
le-Bas, 191  
Tirage des lots à Société des Amis des Arts, ib.  
Etudes sur les Chemins de fer, par M. Barillon, 194  
Découverte du tombeau de Gerson, place Saint-  
Laurent, ib.  
Cours de Lithographie à l'école des Beaux-Arts  
de Lyon, 199  
Nomination de M. Victor Baltard, à Paris, 203  
Tombeau de Jean Gerson, 205  
Traité conclu avec M. Siran, pour l'exploitation  
des théâtres de Lyon, 214

Causeries.

7, 13, 23, 52.

Lettres lyonnaises.

I, 76. — II, 81. — III, 89. — IV, 100. — V, 120.  
— VI, 125. — VII, 137. — VIII, 144. — IX, 148. —  
X, 178.

Variétés.

Les théâtres de notre enfance, 16, 19  
L'homme cafard, 20  
Douleurs et joies de mon ami Trim, 35  
Une main, 56  
Catherine, ou une grande actrice inconnue, 40  
Trois lettres, 41  
Une soirée chez Rossini, 44  
A propos du Cercle des Arts, du Congrès scienti-  
fique et de n'importe quoi, 49  
La queue et les lunettes rouges de Thomas, 53  
Proverbes gastronomiques, 56  
La copie de Nodier, 57  
Le premier chapitre d'un roman. — Retour du bal,  
Des journalistes qui rendent compte des ouvrages  
sans les lire, 61  
J'ai la vue basse, 69  
Le siffomane, 70  
Singularité des principaux compositeurs lyriques,  
Impizzicato, 73  
De quelques cas légitimes de suicide, 77  
Un astrologue à table, ib.  
Un dîner chez Robespierre, 85  
Un duo à l'Académie royale de musique,  
Bolaris. — Nouvelle orientale, 93  
Deux anecdotes. — I. Comment on séduit une dan-  
seuse, 96, 149, 154

Deux anecdotes. — II. La jalousie et les asper-  
ges, 159  
Pétition des joueurs d'orgues de Barbarie à M. le  
Maire de Lyon, 166  
La main coupée, 167, 172  
Education des demoiselles, 176  
Gras et maigre, 182  
Le Cuisinier du cardinal Fesch, 193  
Le Tableau saisi, 206  
La Civilité puérile, 211  
Une Visite à Grétry, 213

Amours et infortunes d'un Suisse de Cathédrale.

97, 101, 105, 109, 113, 117, 121, 126, 129,  
179, 185, 191, 195, 200, 202, 207, 212, 215

Modes.

122, 130

Nouvelles diverses.

4, 19, 35, 57, 41, 45, 50, 57, 65, 74, 78,  
82, 86, 90, 94, 98, 102, 106, 110, 114, 118,  
122, 126, 130, 135, 138, 142, 146, 150, 154,  
164, 168, 172, 176, 180, 184, 188, 192, 196,  
200, 204, 208, 212, 216, 218.

Portraits et Dessins.

Portrait de Mad. Siran, Aug. Flandrin, n° 3, 9  
Monument projeté des Cercles réunis, Desjardins,  
n° 8, 31  
Vue de Châtillon-d'Azergues, Fonville, n° 10, 59  
Portrait de George Hainl, Aug. Flandrin, n° 15, 51  
Portrait de Jacquard, d'après Bonafond, gravé  
par Duchêne, n° 21, 83  
Portrait de Cherblanc l'aîné, Sicard, n° 29, 113  
Portrait d'Alex. Billet, Laurasse, n° 33, 151  
Pauvreté du grand Corneille, tableau, Lau-  
rasse, n° 38, 151  
Une Prédication au moyen-âge, Aug. Flandrin,  
n° 40, 161  
Monastère de Daphni (églises bysantines en Grèce),  
A. Couchaud, n° 45, 173  
Façade actuelle de l'église de Saint-André-le-Bas,  
A. Couchaud, n° 45, 181  
Thalberg, n° 50, 201

Publications musicales.

Notre-Dame de Fourvières, romance, paroles et  
musique de Malliot, n° 14, 55  
Hymne à la France, chœur à quatre parties, Ma-  
niquet, n° 15, 59  
Jenny, romance, Audran, n° 18, 71  
Valse du désir de Beethoven, duo pour violons,  
Cherblanc, n° 25, 91  
Je suis trop jeune pour mourir, romance, Rozet,  
n° 27, 107  
Je crains de te revoir, romance, J. Miro, n° 30, 119  
Charlotte de Savoie, Ruotte, n° 35, 139  
Mélodie pour piano seul, Alex. Billet, n° 42, 169  
Le Rêve de la Nuit, par M. Feuillet, n° 48, 193

